



Journée interdisciplinaire Faire lieu dans l'espace urbain

Appel à communications

24 juin 2014, Institut d'Urbanisme de Paris, Créteil.

Dans la continuité d'une première édition organisée en janvier 2013 par les doctorant-e-s du Lab'Urba, cette journée a pour vocation de rassembler des jeunes chercheur-e-s (étudiant-e-s en master, doctorant-e-s ou jeunes docteur-e-s) de différentes disciplines (urbanisme, sociologie, géographie, architecture, anthropologie, économie, etc.) dont le travail intègre la question de la ville et de l'urbain.

Cette journée a pour objectif de s'interroger sur ce qui fait lieu dans l'espace urbain. Une définition strictement localisatrice du lieu ne semble pas suffire à prendre en compte la dynamique que connaît ce concept aujourd'hui. Dans le domaine des études urbaines, des approches variées, en France et dans le monde, s'intéressent depuis longtemps à cette notion par la prise en compte des usages et des formes d'appropriation de l'espace. Malgré un intérêt commun autour de ces questions, la fabrique du lieu ne semble pas encore s'être constituée en tant qu'objet d'étude. Nous proposons de réfléchir, dans une démarche de dialogue entre les disciplines, à l'expression « faire lieu » et à (questionner) son potentiel heuristique. Cela nous semble d'autant plus important que le monde opérationnel (aménageur-e-s, communicant-e-s, élu-e-s, etc.) se saisit également de ces questions. En effet, le « *place making* » est aujourd'hui incontournable dans le projet d'espace public aux Etats-Unis. En outre, des acteurs aussi divers que des artistes, squatteur-ses, touristes, sans-abri, etc., font l'expérience de la fabrique du lieu, sans pour autant parler de « faire lieu ». Tout cela semble confirmer l'intérêt de réunir différentes approches et disciplines autour de cette question, en observant la manière dont de jeunes chercheur-e-s se retrouvent confronté-e-s à cette question dans leurs thématiques et leurs pratiques de recherche. Nous pourrions en profiter pour nous demander comment cette expression circule d'un champ professionnel ou académique, ou d'une culture à d'autres.

Nous proposons, sans exhaustivité, les questionnements suivants.

Il s'agira de se demander comment, à travers les politiques et initiatives privées d'aménagement, se mettent en place des injonctions à investir l'espace urbain dans certains lieux et non dans d'autres. On attend en ce sens, des communications traitant du lieu en tant qu'expression des rapports de pouvoirs entre acteurs, interrogeant ainsi le rôle des producteurs de la ville dans la fabrication du lieu. Cela touche également à l'intégration des usages des habitants et usagers dans les projets urbains. Comment les usages sont-ils intégrés dans le projet urbain ? À quel moment du projet ? Par quels acteurs du projet ? La prise en compte de ces usages vise-t-elle à « faire lieu » ? On se demande ainsi quels usages du lieu permet la production de la ville (que ce soit en termes de besoins pour les habitant-e-s ou d'identification au lieu). Ces usages correspondent-ils aux attentes des opérationnels ? A l'inverse, on observera comment certaines politiques d'aménagement peuvent empêcher

l'investissement de certains espaces par des populations considérées comme indésirables. De même, on pourra s'interroger sur les formes de résistance et de contestation qui peuvent se mettre en place face à ces politiques et la manière dont elles peuvent, par là-même, faire lieu.

On analysera également les pratiques par lesquelles des espaces urbains sont investis par des populations et dans quelle mesure ils peuvent être appropriés. Comment les usages de certains espaces permettent-ils que ceux-ci fassent lieu ? En quoi les inégalités sociales (de classe, « race », genre, etc.), souvent accompagnées de stigmatisation ou de relégation spatiale, influent sur ces usages ? De quelle manière certains individus ou groupes détournent l'usage attendu d'un lieu ou donnent du sens à certains espaces hors des cadres définis par les projets urbains ? Il s'agira notamment d'observer les pratiques qui font lieu mais sont reléguées car elles sont considérées comme transgressives. Enfin, dans quelle mesure la technologie peut constituer ou non une ressource pour s'approprier certains espaces urbains et en faire des lieux à part entière ?

Enfin, on s'intéressera aux temporalités et aux échelles de constitution d'un lieu dans l'espace urbain. Comment passe-t-on d'un événement qui a lieu ponctuellement dans un espace urbain à un lieu qui fait sens pour des individus ou des groupes ? À l'inverse, la régularité des pratiques quotidiennes n'est-elle pas aussi à même de faire lieu ? On pourra par exemple observer la manière dont les performances et les interactions peuvent participer ou non à la constitution d'un lieu. On s'intéressera également à la manière dont l'échelle du lieu agit sur sa constitution. Le lieu est souvent associé à l'échelle locale ou à la situation de coprésence d'individus dans un espace réduit. Pour autant, le quartier, la ville ou encore une métropole dans son ensemble peuvent-ils faire lieu ?

Nous faisons appel à des communications s'appuyant sur des recherches empiriques. On accordera une importance particulière aux réflexions méthodologiques et aux analyses réflexives du rapport au(x) lieu(x) dans le cadre de la démarche de terrain. Les approches multiscales, transdisciplinaires et comparatives seront les bienvenues.

Par ailleurs, au-delà d'une succession de présentations, cette journée a pour vocation de créer un espace de discussion entre jeunes chercheur-e-s. Elle cherchera aussi à s'ouvrir à d'autres champs, comme le monde opérationnel ou artistique. Les propositions présentant des formats originaux et favorisant l'échange sont donc les bienvenues (documentaires, tables rondes, performances etc.)

Format des propositions et des communications :

Les propositions ne dépassant pas 3 000 signes (espaces compris) sont à envoyer avant le 30 mars 2014 à jchercheurslaburba@gmail.com. Le comité donnera une réponse aux communicant-e-s accepté-e-s au début du mois de mai 2014

Indiquer le nom, les coordonnées et l'organisme de rattachement de l'auteur ainsi qu'une liste de 5 mots-clés.

Les personnes dont la proposition a été acceptée devront envoyer un texte de 4 à 5 pages qui servira de support à la préparation des discussions, avant le 10 juin 2014.

Une publication est envisagée.

Comité scientifique (à compléter) :

Amandine Chapuis, docteure en géographie, Université Paris-Est Créteil, EIREST

Cécile Cuny-Robert, enseignant-chercheur en sociologie, Université Paris-Est Marne-la-Vallée, Lab'urba

Lise Fournier (organisatrice), Université Paris-Est Créteil, Lab'urba

Matthieu Giroud, enseignant-chercheur en géographie, Université Paris-Est Marne-la-Vallée, ACP

Sévérin Guillard (organisateur), Université Paris-Est Créteil, Lab'urba

Damien Masson, enseignant-chercheur en urbanisme, Université de Cergy-Pontoise, MRTE

Camille Morel (organisatrice), Université Paris-Est Créteil, Lab'urba

Rachel Mullon (organisatrice), Université Paris-Est Marne-la-Vallée, Lab'urba

Anne-Laure Pailloux (organisatrice), Université Paris-Est Marne-la-Vallée, Lab'urba

Lorraine Peynichou (organisatrice), Université Paris-Est Marne-la-Vallée, Lab'urba